

## FRANÇOIS MORELLET

### « 3 ARCS DE NEON INCLINES A 0°-90°-45° »

La galerie kamel mennour et l'Institut des maladies génétiques *Imagine* sont heureux de vous présenter l'installation monumentale de François Morellet, « 3 arcs de néon inclinés à 0°-90°-45° » (2014).

Cette œuvre lumineuse a été créée par l'artiste pour soutenir, à sa manière, les familles et les chercheurs mobilisés pour guérir les maladies génétiques.

Légère, l'installation occupe l'un des trois pignons donnant sur le jardin d'*Imagine*. Ces trois arcs de couleur bleue font face au vaisseau de verre conçu par Jean Nouvel et Bernard Valéro pour accueillir les enfants en consultation, au rez-de-chaussée, la recherche fondamentale, clinique et la formation, dans les 7 étages au-dessus.

Un dialogue poétique s'instaure entre l'œuvre lumineuse et minimaliste de François Morellet, et l'univers rigoureux mais créatif de la recherche et de la médecine. Cette rencontre entre deux mondes, celui de l'art et celui de la science, a véritablement sa place à *Imagine* comme en témoigne cet échange entre l'artiste, le Pr Alain Fischer et Jean Nouvel.

**Jean Nouvel :** Je n'ai pas envie de te poser de question et je n'ai pas envie que tu me répondes puisque je pense simplement qu'une œuvre d'art doit garder son secret, interroger, et que c'est elle qui doit poser la question. Cette question elle la posera de façon permanente aux enfants, aux chercheurs et aux visiteurs. La seule question que je pourrais te poser et me poser est liée à une prise de conscience : « comment diable a-t-on pu faire pour ne rien projeter et réaliser ensemble pendant 30 ans ? » Il aura donc fallu un catalyseur, notre ami Kamel Mennour, pour que la synergie que nous recherchions prenne forme...

**François Morellet :** Chez moi, cher Jean, la sénilité aidant, j'étais persuadé que nous avions fait quelque chose ensemble (sur le terrain de l'intégration architecturale!). Mais voilà, grâce à Kamel Mennour, c'est réparé et selon Marcel Duchamp ce sera aux regardeurs de trouver des sens à notre union. Vive Nous !

-

**Pr Alain Fischer :** De quelle intention votre œuvre est-elle l'expression ?

**François Morellet :** Mon intention en réalisant mon œuvre « 3 arcs de néon inclinés à 0°-90°-45° », que nous avons surnommée « La Gitane », est de laisser les spectateurs trouver un sens eux-mêmes à celle-ci, comme d'ailleurs c'est le cas pour toutes mes autres œuvres. Pour cela je tente de réduire au minimum mes interventions, je recherche les matériaux les plus neutres et utilise des systèmes qui

réduisent mes décisions subjectives. Marcel Duchamp bien avant moi proclama que ce sont les spectateurs qui donnent le sens aux œuvres.

**AF :** Comment pensez-vous que les chercheurs réagiront à la présence d'une œuvre d'art devant leurs fenêtres ? Emotion, inspiration, communion ? Autrement dit, qu'apporte l'art à l'environnement des chercheurs ?

**FM :** J'espère que les chercheurs accepteront le jeu du minimalisme et de la légèreté plutôt que le drame et la gravité souvent exprimés par les artistes. Les courbes des trois grands arcs de cercle de lumière bleu-ciel, en discrète opposition aux droites de l'architecture, peuvent rappeler, comme le suggère ironiquement le sous-titre, la danse de la gitane du paquet de cigarettes de ma jeunesse. Mais les jeunes patients y verront peut-être la simple figure d'une joyeuse pirouette et les chercheurs une évocation des circonvolutions du cheminement de la réflexion.

**AF :** Partagez-vous l'intuition que la quête du chercheur et de l'artiste se ressemblent ? Par leur finalité : la vérité (?) ; ou par leur condition de réussite : la liberté de penser hors des cadres théoriques, historiques ?

**FM :** Je serais très flatté qu'on puisse me comparer à un chercheur scientifique. Mais aujourd'hui, à la fin de ma longue carrière et avec tout le respect que je dois aux acteurs du monde de l'art, je pense qu'on surestime exagérément le travail de création des artistes. On peut trouver comme point commun une liberté de pensée qui permet de s'affranchir des conventions et des idées reçues mais la comparaison s'arrête devant ce merveilleux privilège des artistes qui est, à mon avis, l'irresponsabilité.

**AF :** Comment imaginez-vous la vie l'œuvre au sein de l'Institut ?

**FM :** J'aimerais que ma gitane apparaisse comme légère, un peu frivole et joyeuse... et serais tout à fait d'accord qu'elle disparaisse si un jour l'environnement changeait.

*« 3 arcs de néon inclinés à 0°-90°-45° » est un don de François Morellet et de Kamel Mennour, que l'Institut Imagine remercie pour leur générosité.*

## François Morellet

François Morellet est l'un des pères du minimalisme en France. Dès les années 1950, alors qu'il travaille dans l'entreprise familiale, il fait l'expérience esthétique de la géométrie de l'Alhambra de Grenade et des travaux de Max Bill et Piet Mondrian tout en restant fasciné par les collections du Musée de l'Homme. Il développe dès lors un travail de plus en plus abstrait, fondé sur la géométrie même. Il met en œuvre les préceptes de l'art concret. Selon ceux-ci : « L'œuvre doit utiliser des éléments de la géométrie, elle doit être conçue avant d'être réalisée, et sa réalisation doit être précise et neutre. » Depuis le début des années 1950, les œuvres de Morellet répondent toutes à un système et pour certaines, depuis 1958,

intègrent le hasard. Dans le travail de Morellet, l'importance de la grille, l'application d'une méthode objective et l'élaboration de systèmes rationnels de création, qui laissent la part belle au hasard, s'accompagnent d'un grand sens de l'humour. Cette liberté de penser et son recul font de lui un « rigoureux rigolard », comme il aime à se définir. De 1960 à 1968, il fonde et participe au Groupe de Recherche d'Art Visuel (GRAV) avec Horacio Garcia Rossi, Julio Le Parc, Francisco Sobrino, Joël Stein et Yvaral. Ensemble, ils repensent la participation du spectateur dans l'œuvre, et mettent en avant la notion d'expérimentation.

Parmi ses matériaux de prédilection figure la lumière, introduite en 1963 par le biais d'ampoules électriques puis de néons. Malléables, ces derniers épouseront un large éventail de constellations géométriques, se situant en cela formellement dans la continuité de ses réalisations picturales. Le recours à des horizontales et verticales, diagonales et courbes alimente ainsi depuis plusieurs décennies un répertoire de formes familier que l'artiste dilate et renégocie à des fins souvent imprévisibles. Ces vingt-cinq dernières années, l'œuvre de François Morellet s'est remarquablement débridée, suspendant l'ascétisme souvent en trompe-l'œil de ses périodes de jeunesse. Au puritanisme d'antan succède ainsi depuis le début des années 1980 une série de « débordements » comme si l'artiste ressentait le besoin après une période de rétention, infléchie toutefois par quelques écarts, de libérer le « corps » de son travail.

Né en 1926 à Cholet, François Morellet vit et travaille à Cholet et à Paris. Internationalement reconnu depuis les années 1970 et auteur de nombreuses commandes privées et publiques en France comme à l'étranger, il a exposé au Centre Georges Pompidou, au Musée d'Orsay, à la Galerie nationale du Jeu de Paume, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, au Musée d'art contemporain de Strasbourg, au Consortium de Dijon, au Palais des Beaux-arts de Bruxelles, au S.M.A.K de Gand, au Musée d'art contemporain de Genève, à la Documenta de Kassel, à la Neue Nationalgalerie à Berlin, à la Staatliche Kunsthalle de Baden-Baden, au Musée d'art moderne d'Oxford, au Brooklyn Museum à New York, au Center for the Fine Arts à Miami, ainsi qu'au MoMA de New York. Une intégration pérenne de François Morellet a par ailleurs été réalisée dans l'escalier Lefuel au Musée du Louvre fin 2009.

## Galerie kamel mennour

Fondée en 1999, la galerie kamel mennour ouvre ses portes, rue Mazarine à Paris, en plein cœur de Saint-Germain-des-Prés. Spécialisée en photographie contemporaine, elle s'attache rapidement à présenter le travail d'une trentaine d'artistes contemporains, jeunes et internationalement consacrés. En novembre 2007, la galerie s'installe rue Saint-André des Arts, investissant un très bel espace de 400 m<sup>2</sup> au rez-de-chaussée d'un hôtel particulier du XVII<sup>e</sup> siècle, l'Hôtel de La Vieuville. En novembre 2013, la galerie s'agrandit en inaugurant un second espace de 300 m<sup>2</sup>, rue du Pont de Lodi.

Artistes représentés : Hicham Berrada, Mohamed Bourouissa, Marie Bovo, Daniel Buren, Pier Paolo Calzolari, Valentin Carron, Latifa Echakhch, Dario Escobar, Michel François, Alberto Garcia-Alix, Petrit Halilaj, Camille Henrot, David Hominal, Huang Yong Ping, Alfredo Jaar, Ann Veronica Janssens, Anish Kapoor, Tadashi Kawamata, Alicja Kwade, Lee Ufan, Claude Lévêque, François Morellet, Gina Pane, Martin Parr, Martial Raysse, Lili Reynaud-Dewar, Zineb Sedira, Miri Segal, Shen Yuan.

[www.kamelmennour.com](http://www.kamelmennour.com)

## L'Institut *Imagine*

*Imagine* est un institut de recherche et de soins innovants d'un genre nouveau, regroupant chercheurs, médecins et patients, dans un double objectif commun : comprendre et guérir les maladies génétiques. Le nouvel institut, un bâtiment de 19 000 mètres carrés situé sur le campus de l'Hôpital Necker-Enfants Malades, regroupe plus de 450 chercheurs, médecins et personnels de santé avec une vision innovante : rassembler les acteurs des maladies génétiques pour créer des synergies, favoriser le transfert des connaissances et ainsi, trouver plus vite de nouveaux traitements et diagnostics attendus par les patients et leurs familles. Les maladies génétiques touchent 35 millions de personnes en Europe dont 3 millions en France.

[www.institutimagine.org](http://www.institutimagine.org)